

LETTRES INEDITES

PAR SERGE FITZ

Edito

LA GUERRE DES DIEUX

En ce temps-là, le pouvoir politique était chancelant et la diversité des modes de penser rendait le pays difficilement gouvernable. À vrai dire, on ne pouvait même plus parler de gouvernement tellement les dirigeants étaient corrompus. Les adeptes du

déployée. Malheur à celui qui s'écartait des dogmes instaurés. On brûla les impies. On chassa les sorcières. On démasquait les rebelles. Des tribunaux inquisiteurs s'y employaient avec beaucoup de zèle.

Ils ne se trompaient pas. Le nombre effroyable de gibets et de bûchers en atteste. L'ordre établi s'en prit aux religions qui résistèrent. Ce furent des massacres en nombre qui n'épargnèrent ni femmes, ni enfants. Le nouvel ordre ne laissa du reste aux femmes qu'une place de second choix.

La lumière de la nouvelle religion se répandait au-delà des frontières. Certains s'en inquiétaient.

Plus la lumière est vive et plus noir est l'ombre qu'elle génère, disaient-ils.



culte du soleil s'en inquiétaient. D'autres confréries esquissèrent une nouvelle manière de concevoir la divinité. L'idée fit son chemin et les conjonctions planétaires s'avérèrent favorables, une nouvelle religion commença à se répandre. Face aux résistances qui ne manquèrent pas de s'ériger contre l'ordre nouveau, la force fut



Dans toutes formes de jeux des contraires, les rôles sont permutables. En voici une illustration sous forme de conte.





Lorsque la terreur cessa, tous devinrent dociles et parurent heureux. Oui disaient-ils, nos directeurs de conscience nous empêchent de faire des bêtises et nous préservent de toutes les foudres du ciel.

.Les populations étaient «fidélisées». Les fidèles, heureux étaient dans la conscience du «bien» et dans le rejet du «mal». Ce mal était le lot de tous ceux qui déviaient de la ligne directrice. N'avait-il pas été sévèrement punis pour avoir désobéi ! Ces punitions qui se traduisaient par des exterminations étaient exécutées au nom «du bien» et par conséquent justifiaient le mal . Tout était en ordre!

Compositeurs et artistes vénéraient cet ordre par leur création souvent sublimes.

Les siècles se succédèrent aux siècles. Les luttes d'influence se civilisèrent et prirent des aspects plus canoniques. La foi devenait de moins en moins ardente et le



monde connut une période de décadence grandissante.

Dans d'autres coins du monde, d'autres formes d'idéaux apparaissaient. Comme dans toutes les situations de ce genre, les extrémistes pointèrent leur nez et passèrent à l'action. Les massacres réapparurent. À la stupeur générale, on visait «les bons». On dénonça la barbarie. Comment pouvait-on les attaquer, eux «les bons»?! L'émotion était immense.

L'indignation grandissante !

« Père pardonnez leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font»

L'opinion publique réclamait la vengeance.

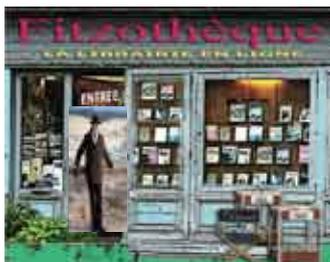
On devrait les pendre tous haut et court !

Père pardonnez leur ,car ils ne savent pas ce qu'ils disent.

Certains manuscrits de cette époque, font état de philosophes qui recommandaient la compréhension avant toute action. Il est difficile de savoir d'après les documents retrouvés s'ils furent suivis ou non.

Quoi qu'il en soit, la guerre entraîne la guerre, que l'intolérance entraîne l'intolérance et que l'histoire a tendance hélas à se répéter tant que les hommes n'auront pas acquis la liberté de penser et de croire par eux mêmes.





LES EXCLUSIVITÉS

de la Fitzoθήque

THÉÂTRE



THÉRAPIE

